

La motivation, clé du succès

Renforcer la confiance en soi

“Tu as eu un 12/20 en sciences, pourquoi pas un 18 ?”

Voilà une critique que certains élèves perçoivent mal... “Pourtant, je fais de mon mieux...”, les entend-on répliquer, un peu tristes et déçus de ne pouvoir si rapidement être à la hauteur des attentes de leurs parents. Cette pression pour une réussite express peut faire souffrir...

Par contre, si l'enfant croit : “Je suis capable ! Je sais le faire ! J'ai quelque chose à offrir aux autres!”, il ira de l'avant et se retrouvera confiant, certain d'être aimé, à l'aise avec les autres... Une solide confiance en soi est l'élément essentiel de la motivation et, de facto, améliore les résultats scolaires.

Cela ne veut pas dire, toutefois, qu'il ne faut rien exiger des enfants et que toute forme de pression est à bannir... La pression peut être un moteur. Le problème serait le trop plein !

Aspirer à l'excellence

Il est, certes, important de donner aux notes la place qu'elles méritent dans la vie scolaire de l'élève mais le danger réside dans le fait d'assimiler l'élève à ce qu'il produit en classe. La quête du carnet parfait pourrait ainsi affecter la santé mentale de nos enfants et, surtout, gêner la relation parents/enfants en la limitant à une discussion autour des notes. Il est bon que notre enfant se rende compte que ce n'est pas lui qui est jugé mais ce qu'il dit ou fait.

Par conséquent, l'enfant est appelé à donner le meilleur de lui-même pour rejoindre l'excellence dont parle saint Ignace, sans lui reprocher ses quelques failles puisqu'il n'existe pas d'enfant parfait, ni de parent parfait, ni de professeur parfait. Il existe des personnes armées de bonne volonté, aspirant à l'excellence, au sens ignatien.

Positiver l'erreur

L'école est bien plus qu'un lieu où le quotidien se résume à décrocher de bonnes notes. L'élève vient à l'école pour apprendre et on apprend en se trompant. Apprendre, c'est essayer, tâtonner, se tromper... et comprendre ses erreurs. À la limite, j'irai jusqu'à dire à l'élève qu'il peut considérer l'erreur comme “une chance”. La chance de l'avoir faite *une fois* pour ne plus la renouveler ensuite. Afin de se motiver après une mauvaise note, la solution serait d'aider l'élève à reprendre la copie et à comprendre pourquoi il a mal fait et comment il aurait pu mieux réussir.

